

Une prévention réussie

La sensibilisation aide contre le littering

La sensibilisation intensive de la population et le développement de l'infrastructure de collecte ont permis de stabiliser et même de réduire légèrement le littering malgré la croissance démographique et la hausse de la consommation hors domicile. Une consigne représenterait une menace pour cette success story.

Depuis 2007, la CI Monde propre (IGSU) s'engage avec succès contre le littering aux côtés de la Confédération, des villes, des communes et des organisations de recyclage. Des mesures telles que le Clean-Up-Day, des workshops dans les écoles ou des parrainages de sites ont permis de stabiliser et même de réduire légèrement le littering malgré la croissance démographique, une plus grande utilisation de l'espace public et la hausse de la consommation hors domicile. C'est ce que révèlent les enquêtes de l'IGSU menées chaque année

Communauté d'intérêts pour un monde propre (IGSU)

IGSU est le centre de compétences suisse contre le littering. Depuis 2007, IGSU s'engage pour la défense d'une Suisse propre à travers des mesures de sensibilisation préventive à échelle nationale.

depuis 2015 en collaboration avec Ralph Hansmann, professeur de sciences de la durabilité au département de Sciences des systèmes environnementaux de l'EPF de Zurich.

Chaque mètre compte

L'emballage d'un bien de consommation devient un déchet dès que le bien est consommé. Les emballages pour boissons vides n'étant plus utiles, en partie collants ou contenant des restes de liquides, les consommateurs souhaitent s'en débarrasser aussi rapidement que possible. La distance jusqu'au prochain point d'élimination constitue donc un facteur décisif pour l'abandon, la mise aux déchets ou le recyclage correct d'un emballage pour boisson. Les études telles que « Le littering a un coût » de l'OFEV montrent que les objets pour lesquels il existe des systèmes de recyclage sont moins concernés par le littering.

Les points de collecte aident contre le littering

Dans l'espace public, il existe à l'heure actuelle des systèmes

de recyclage uniquement pour les emballages pour boissons et le papier (journaux). Pour lutter contre le littering, il serait nécessaire d'investir davantage dans le développement de l'infrastructure de collecte dans l'espace public pour la consommation hors domicile ainsi que dans les systèmes de collecte d'objets qui ne sont pas encore collectés séparément, au lieu de remplacer une solution de recyclage qui fonctionne par un nouveau système. Les villes de Zurich, Berne et Morges en ont pris conscience et planifient l'installation de tels points de collecte dans des endroits prisés et aux arrêts.

93 % restent par terre

Selon l'Office fédéral de l'environnement, les mégots de cigarettes, les emballages de vente à l'emporter, les journaux et « divers » représentent 87 % du littering. Seuls 13 % proviennent des emballages pour boissons et la moitié concerne des tessons, des couvercles, des étiquettes, des briques à boissons et d'autres objets ne pouvant pas être rap-

portés contre une consigne. Elles resteraient donc par terre, même avec un système de consigne. La consigne pourrait donc réduire le littering de seulement 7 % dans le meilleur des cas. Cette constatation montre que la consigne est un levier utilisé au mauvais endroit.

Une fausse incitation

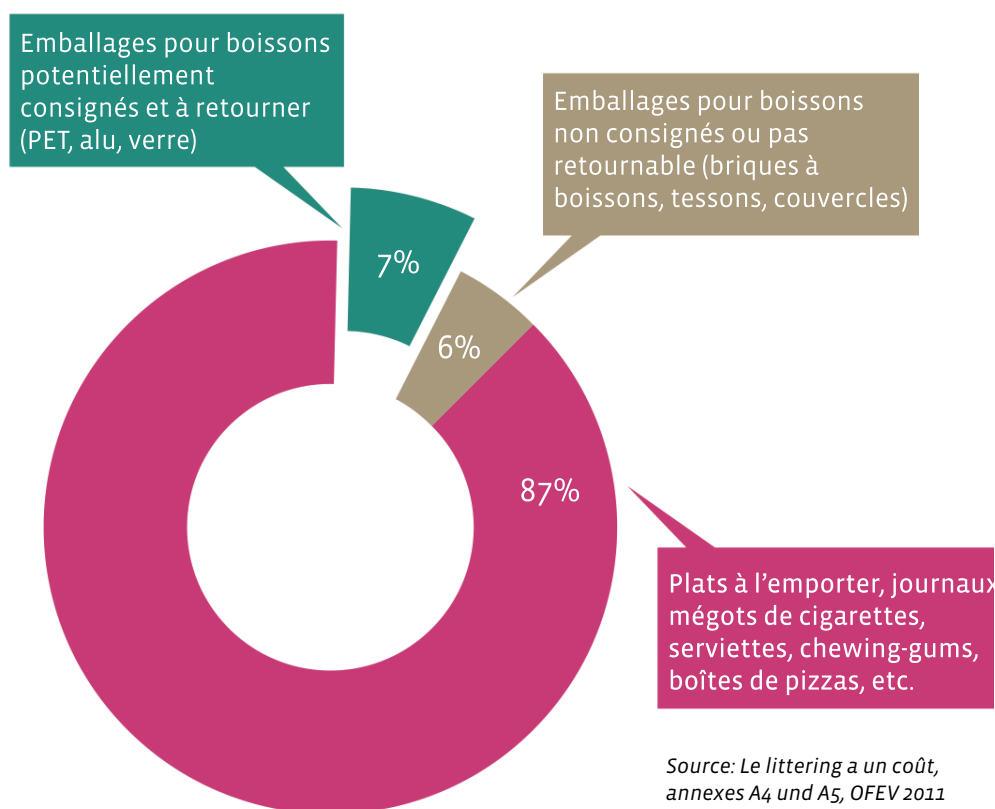
Une consigne peut éveiller chez les consommatrices et les

consommateurs l'impression de s'être dédouanés de la responsabilité de devoir éliminer correctement leur emballage de boisson. Ils pourraient être amenés, pour des raisons de confort, à renoncer à récupérer leur consigne en partant du principe que l'emballage sera collecté par quelqu'un d'autre et rapporté dans le commerce de détail. Si la norme anti-littering actuelle est remplacée par une attitude « quelqu'un

finira bien par le ramasser », elle pourrait entraîner une hausse générale du littering.

Associer la sensibilisation, une infrastructure de collecte confortable et les amendes pour littering a fait ses preuves du point de vue de la prévention. Cette voie devrait être poursuivie du point de vue de l'IGSU.

Objets de littering



Source: *Le littering a un coût*, annexes A4 und A5, OFEV 2011
Présentation: Swiss Recycling

« Un facteur décisif pour l'abandon d'un emballage ou non est la proximité du prochain point d'élimination – notamment pour la consommation hors domicile. Avec la sensibilisation et les amendes pour littering, une infrastructure confortable est un élément du paquet de mesures qui a fait ses preuves dans l'engagement contre le littering. »

Nora Steimer, directrice de la Communauté d'intérêts pour un monde propre (IGSU)

Sources

Office fédéral de l'environnement : « *Le littering a un coût – coût du nettoyage par fractions de déchets en Suisse*, 2011

ETH Zurich et CI Monde propre : « *Raumpatenschaften für Sauberkeit im öffentlichen Raum zur Bekämpfung von Littering* », 17 novembre 2016

CI Monde propre : Communiqué de presse « *Littering: le changement des mentalités, à l'origine d'un nouveau record* », 27 novembre 2018